Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1382

Artikel: Sites indépendants : des journalistes sur la toile
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1014627

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des journalistes sur la toile

Des journalistes ont trouvé, grâce à Internet, un lieu d'accueil pour une information plus performante.

D'UNE CERTAINE MANIÈRE, il peut sembler parfaitement oiseux de donner des adresses Internet. Tous les journaux le font régulièrement en sélectionnant des sites autour d'un thème d'actualité. Ajoutons que n'importe quel usager de la toile un tant soit peu expérimenté est en mesure de trouver, parfois avec difficulté il est vrai, points de vue et opinions sur le sujet qui l'intéresse. Enfin, découvrir un site sur un thème est généralement suffisant dans la mesure où l'on y proposera presque toujours des renvois vers d'autres lieux virtuels traitant du même sujet.

L'*Hebdo* héberge un trublion sur son site

Par contre, les sites, parfois réduits à de simples lettres d'information, proposant un point de vue critique sur la toile elle-même sont plus rares et méritent d'être signalés. Face à la déferlante du réseau mondial, quelques voix obstinées s'attachent à en décortiquer les mécanismes, à signaler et à analyser les innombrables événements qui en font la vie quotidienne, depuis les récurrentes tentatives de censure jusqu'aux grandes manœuvres économiques entre les fournisseurs d'accès.

En langue française, trois de ces empêcheurs d'interneter en rond méritent d'être signalés. Tout d'abord, les désormais célèbres chroniques de Cybérie, (adresse: http://cyberie.webdo.ch/) de Jean-Pierre Cloutier que l'on peut recevoir sur abonnement (gratuit bien sûr) directement sur son mail une fois par semaine. Jean-Pierre Cloutier est un journaliste québécois, le premier dans la presse de langue française à s'être spécialisé dans l'analyse d'Internet.

Pendant longtemps, ses chroniques, hébergées sur un site canadien, traitaient essentiellement de questions propres à l'Amérique du Nord. Faute de moyens financiers, Jean-Pierre Cloutier dut interrompre sa livraison hebdomadaire pendant quelques mois avant que celle-ci soit reprise et hébergée gratuitement par le Webdo, autrement dit le site de l'*Hebdo*, ce qui est bien sûr tout à l'honneur du groupe Ringier. Mais au fond savent-ils quel trublion ils hébergent? Aujourd'hui Jean-Pierre Cloutier, aussi à l'aise dans les méandres du net américain que dans les territoires de langue française, est devenu la référence incontestable de tous ceux qui veulent conduire une réflexion sur le réseau.

Signalons quelques sites contestataires

Le journaliste suisse Bruno Giussani, ancien de l'*Hebdo* où il créa la rubrique Internet, aujourd'hui indépendant, écrivant en particulier en anglais pour le *New York Times*, a créé un site qui contient ses articles, souvent fort critiques pour la Toile sous l'adresse http://www.giussani.com/. On y trouve cette opinion sur l'importance d'Internet dans la vie politique: «Pratiquement tout ce que l'on entend dire de l'Internet en politique est exagéré, faux ou sans importance».

Une lettre d'information, diffusée chaque semaine par Francis Pisani, ancien journaliste du *Monde* établi en Californie, constitue une autre source d'information libre et indépendante sur le réseau (adresse: http://www.netsurf.ch/). À noter dans le dernier numéro, un inventaire remarquable des sites consacrés au Kosovo.

À côté de ces chroniques très libres, mais au ton tout de même un peu «grand journalisme», les alternatifs et libertaires de toute obédience n'ont pas manqué eux non plus d'investir la Toile et d'y présenter des sites proposant des analyses souvent très contestataires sur son fonctionnement.

Le site le plus important est sans doute celui d'IRIS, acronyme de «Imaginons un Réseau Internet Solidaire» ce qui en définit assez bien le programme et les orientations (adresse à: http://www.iris.sgdg.org/). Ils sont eux-mêmes hébergés par Globenet (adresse: http://www.globenet.org/), sous-titré «l'Internet associatif et solidaire». On y trouvera les adresses de tous les sites français se situant dans la mouvance de ce que l'on nommera faute de mieux «le mouvement social». C'est ainsi que le réseau développe peu à peu son propre contrepoison, sa propre analyse critique, loin de l'image branchée et superficielle que se plaît à en donner parfois la grande presse écrite. *jg*

Le labyrinthe confédéral

LE SITE PROPOSÉ par la Confédération (www.admin.ch) regorge d'informations utiles et disponibles instantanément, alors qu'auparavant il fallait déployer des trésors d'ingéniosité et savoir patienter pour obtenir le document désiré.

Pourtant l'administration fédérale pourrait faire nettement mieux pour faciliter le travail de l'internaute. La page d'accueil, par exemple, provoque plus de perplexité qu'elle n'aide l'usager. Entre les rubriques «Quoi de neuf?», «Actuel» et «Si vous êtes pressé(e)... », quelle différence? Le plus sûr est encore de se rabattre sur la rubrique des autorités. Mais les textes présentés en conférence de presse n'apparaissent qu'avec plusieurs jours de retard sur le Net.

En février dernier, lorsqu'a été publié le rapport attendu du Conseil fédéral sur l'intégration, je me suis précipité. Rien sur la page d'accueil! Il m'a fallu passer par le Département de l'économie pour aboutir au bureau de l'intégration, cliquer sur «politique suisse d'intégratrion» et finalement tomber sur le fameux rapport. Un document de cette importance aurait justifié une référence directe en page d'accueil.

De manière générale, le site de la Confédération reflète une politique de l'information éclatée, une juxtaposition plutôt qu'un projet coordonné. Ce chacun pour soi conduit à une opacité de la communication dont finalement les citoyennes et les citoyens font les frais. *jd*